



Ici-Parvis

Été 2010

La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis

Édito

Voici le temps des vacances...
Vacances ! Ce mot vient du latin vacare qui signifie être libre, inoccupé. Les vacances sont un temps de liberté, un temps de pause, d'arrêt.

Se libérer du temps pour écouter le silence et pour contempler ce qui nous entoure. Ce temps nous est donné pour nous reposer et refaire nos forces.

S'arrêter pour se remémorer les paroles entendues, entendre le vent dans les arbres, écouter le silence, relire ce que nous avons vécu, non pour ressasser, mais pour découvrir ce que nous avons tissé. Le temps des vacances nous est donné pour s'offrir à la rencontre, s'ouvrir à l'inattendu, reprendre corps, reprendre souffle, reprendre vie et repartir.

Les vacances sont propices aux retrouvailles. Retrouvailles avec soi-même dans l'intimité d'un paysage ou au milieu d'une foule sur la plage. Retrouvailles familiales ou amicales, souvent synonymes de ressourcement.

Lorsque le quotidien nous fatigue, lorsque les interrogations nous pressent, lorsque les idées foisonnent et que le temps manque, nous devons nous arrêter pour respirer, savourer le repos, marcher et revoir les visages croisés. Reposés de nos fatigues, nous répondrons ainsi mieux aux défis de cette nouvelle année qui commencera. Alors... belles et bonnes vacances à chacun !

Antoine, de Saint-Gérard

Engagement

Le 5 juin dernier, nous étions une quarantaine à nous retrouver pour nous engager ensemble, durablement, au sein de notre fraternité. A quoi nous sommes-nous engagés précisément ? A mettre la parole de Dieu au cœur de notre vie et à la partager avec d'autres, à vivre une vie simple et solidaire, et à rester disponibles aux appels de la vie du monde et de l'Eglise.



Pour partager avec vous ce temps fort de notre fraternité, vous trouverez ci-dessous le texte lu par celles et ceux qui ont choisi de prendre cet engagement.

" Seigneur, nous croyons que tu es à l'œuvre sur tous les parvis de l'humanité, et que le monde que tu crées chaque jour est aimable. Notre foi en ta présence nous pousse à être chacun acteur d'un monde plus humain.

Seigneur, nous croyons que ta Parole est inscrite en nous. Et c'est en la méditant seul(e) et avec des frères qu'elle se déploiera dans nos vies. Seigneur, nous voulons vivre en frères avec ceux que tu nous fais rencontrer, quels qu'ils soient. Tu sais bien que nous ne nous ressemblons pas. Chacun de nous vit une histoire unique avec Toi. Dans la diversité des nos âges et de nos états de vie, nous voulons être proches et solidaires les uns des autres pour nous aider à vivre ton Evangile.

Nous portons le souci que ton Eglise soit accueillante, aimable et aimante. Qu'elle soit attentive aux appels du monde où elle se trouve et qu'elle soit pour chacun un moyen pour aller de l'avant.

Pour tout cela,

- Je choisis de mettre ta Parole au cœur de ma vie et de la partager avec d'autres.
- Je choisis de vivre simplement et solidairement ma vie, en mémoire de toi.
- Je choisis, avec la fraternité, de demeurer disponible à tes appels entendus par les voix de l'Eglise et du monde.

Aujourd'hui, ici, je manifeste mon désir de durer au sein de la Fraternité Diocésaine des Parvis et de me donner les moyens de vivre selon l'Esprit de la Charte missionnaire.

Nous te demandons, Seigneur, de poursuivre en chacun de nous ce que tu as commencé. "

Prêtre et... prêtre

Le 5 mai dernier, nous nous sommes retrouvés à Saint-Maurice pour la dernière soirée de formation proposée à toutes les équipes et aux amis de la Fraternité ; c'était aussi l'occasion de retrouver Philippe Robert, qui, à l'assemblée des Parvis fin janvier, nous avait déjà guidés à travers le thème de cette année : A la suite du Christ, prêtres, prophètes et rois.



Pour cette dernière rencontre, et alors que nous approchons de la clôture de l'année sacerdotale, il s'agissait de creuser le sens du mot "prêtre". Un même mot français qui représente deux réalités bien distinctes. Pour une fois, on ne se perdra pas en faisant référence à l'étymologie : deux mots bien différents, un latin et un grec, qui désignent ces deux réalités bien différentes : sacerdotés (qui signifie « qui fait du sacré » et a donné en français sacerdoce) et presbyteroi (qui signifie « les anciens » et a évolué en français vers le mot prêtre).

Examinons le mot sacerdotés d'abord.

Dans toutes les cultures, on distingue le profane du sacré. Le prêtre ou sacerdoté est l'homme du sacré par excellence, le médiateur entre le monde des hommes et le monde de la divinité ; c'est un passeur, qui fait passer les hommes vers les dieux par des rites, des gestes, des paroles sacralisants. Le monde juif et le monde chrétien n'échappent pas à cette réalité : dans la Bible, le mot « sacerdoté » est employé pour définir le Christ, médiateur dans son être même, puisqu'il est à la fois homme et Dieu, et pour définir le peuple de Dieu, peuple de prêtres, investis d'un sacerdoce royal. Le laïc est donc membre du peuple de Dieu, participant par son baptême de la mission sacerdotale du Christ.

Et les presbyteroi ?

Comme nous l'avons déjà évoqué fin janvier, parmi les membres du peuple de Dieu, quelques-uns sont ordonnés prêtres pour servir leurs frères baptisés ; dans les premiers temps de l'Eglise, c'étaient les plus anciens, qui devenaient responsables de communautés ; aujourd'hui encore, ils sont témoins du Christ, seul Grand Prêtre. Ils sont les ministres ordonnés, dans la liturgie ils reprennent en JE les paroles du Christ (par exemple « Ceci est mon corps ») et parlent aussi en NOUS, au nom du peuple.

Dans l'histoire de l'Eglise, on a confié aux ministres ordonnés la charge pastorale, à la suite du Christ, unique pasteur. Philippe Robert nous a cependant fait remarquer que le bâton de pasteur ne doit pas nécessairement être dans la main du ministre ordonné : déjà au cours de l'Exode au désert, Moïse conduisait le peuple, tenant symboliquement son bâton de guide, tandis que son frère Aaron officiait comme prêtre. Une respiration nous est là offerte, qui n'a pas toujours été vécue dans l'Eglise...

Plus un prêtre ordonné pourra vivre pleinement son humanité, plus il pourra symboliser le ministère, le service, car il doit être particulièrement « bilingue » : être capable de parler à la fois la langue du monde et la langue de Dieu. Une invitation à soigner la manière dont on forme les futurs prêtres dans les séminaires, la manière dont on les accueille dans les paroisses et autres services, à la manière dont on les laisse mûrir... (faute de moyens, certains sont aujourd'hui placés très jeunes dans des responsabilités très - trop - lourdes)

Après cette rafraîchissante (re)prise de conscience, les participants à la formation étaient invités à débattre en petits groupes autour de quelques questions sur notre propre expérience de sacerdoté. Et comme Ici-Parvis ne se veut pas seulement un écho de ce qui s'est vécu au sein de la Fraternité, mais souhaite aussi vous interpeller, vous donner la parole à votre tour sur le sujet, nous vous proposons ci-dessous les mêmes questions que le 5 mai et vous invitons à y réfléchir et à vous exprimer. Vous pouvez envoyer vos réponses à contact@fraternitedesparvis.com.

1. Ma mission de laïc (membre du peuple de Dieu) m'invite à mettre en œuvre la dimension **sacerdotale** de mon baptême.

Quels mots résonnent en moi à ce sujet : être médiateur entre Dieu et les hommes... faire passer... rendre sacré... consacrer à Dieu... Comment et où la mettre en œuvre ? Des exemples ?

2. Dans quelle mesure **les prêtres** m'aident-ils à vivre cette mission ? Comment la signifient-ils eux-mêmes ? Dans la vie de l'Eglise... dans la Fraternité... Des exemples ? Des contre-exemples ? Des questions ? (Un exemple : la figure du prêtre-ouvrier ; elle rend sacré le monde du travail, Dieu y trouve sa place. Mais pourquoi est-ce le prêtre et pas tout baptisé qui peut signifier cela ?)

Anne, de Saint-Paul



Fin de mission à Saint-Paul



L'équipe de Saint-Paul, qui avait été missionnée en janvier 2009 par l'évêque de Tournai, a terminé sa première mission en ce mois de juin. Elle a cheminé modestement au sein de l'Unité pastorale de Tournai. A partir de septembre prochain, les membres de l'équipe qui souhaitent poursuivre la mission à Tournai seront accueillis en la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Pour rendre compte de ces 18 mois, voici tout simplement quelques photos et les intentions de la prière universelle du dimanche 13 juin dernier. Une prière qui s'est nourrie de ce qui s'est vécu en ce lieu avec la Fraternité diocésaine des Parvis ; à partir de la réalité ordinaire des gens ordinaires de ce quartier ordinaire, comme aimait à l'écrire Madeleine Delbrêl, elle s'est élargie aux dimensions du monde et de nos frères et sœurs universels. Chacun, dans son lieu de vie et de mission, pourra reprendre à son compte cette prière.

Nous voulons d'abord rendre grâce pour toutes les personnes qui nous ont accompagnés dans les débuts de la Fraternité à Tournai. Plusieurs nous ont envoyé des messages ; toutes n'ont pas pu nous rejoindre ce soir, et il serait difficile de les nommer toutes, mais nous sommes reliés par la prière et par le cœur. C'est l'occasion de te confier, Seigneur, tous ceux et celles qui ont vocation d'accompagner spirituellement, toutes les personnes qui, dans l'Eglise et dans la Fraternité, nous aident à cheminer, à nous former, à grandir dans la foi et le service.

Pour essayer de donner sens au mot "Parvis", des activités ont été proposées aux enfants du quartier, un café s'est ouvert, lieu de rencontre, d'amitié et de convivialité, des fleurs ont été déposées devant les maisons au matin de Pâques, sans oublier la fête des voisins et toutes les personnes accueillies à la maison communautaire. Nous te confions, Seigneur, toutes ces personnes, tous les habitants de ce quartier, de cette paroisse, les familles qui vivent des situations de précarité, de séparation, mais aussi tous ceux qui, simplement et discrètement, vivent au quotidien la joie de croire.

Au-delà des limites géographiques et sociales, certains se sont aventurés l'hiver dernier à la rencontre des plus démunis, avec un peu de soupe et surtout le sourire. Nous te confions, Seigneur, toutes les personnes sans abri, à Tournai, à Lille et ailleurs, tous ceux qui subissent la solitude, l'exclusion parce qu'ils n'ont pas de travail, pas d'amis, pas de papiers. Convertis notre regard, apprends-nous la miséricorde, comme toi envers la femme de l'Evangile. Nous te confions aussi, en ce jour d'élections et d'enjeux importants pour la Belgique, les responsables politiques de notre pays.

Parmi les jeunes qui ont vécu dans la maison communautaire, plusieurs se sont engagés dans un projet humanitaire, au Nicaragua, en Colombie, au Congo, au Togo. Nous avons aussi été sensibilisés à la réalité d'Haïti après le tremblement de terre. Nous te confions, Seigneur, toutes les personnes engagées dans des "missions étrangères", dans le travail humanitaire, et tous nos frères et sœurs du monde, spécialement les plus faibles, les plus petits.

Enfin, toutes ces activités, toutes ces rencontres fraternelles n'auraient pas eu de sens si elles ne s'étaient enracinées dans la prière, dans la Parole de Dieu, dans la célébration de l'Eucharistie. Nous pensons aux enfants qui ont fait ici leur première communion ou leur préparation au baptême, aux couples venus nous rejoindre en octobre, à nos frères protestants et orthodoxes de Tournai, nous pensons aux équipes Madeleine Delbrêl et aux amis musiciens qui ont embelli les messes du dimanche soir. Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ta Parole qui prend chair dans nos vies, pour le Pain de ton Eucharistie, pour les frères et les sœurs que tu nous donnes. Nous te confions le chemin de vie et de foi des membres de l'équipe dans leurs lieux de vie et de travail, et dans les missions auxquels ils sont appelé(e)s.



L'équipe de Saint-Paul

Les Etats généraux du christianisme

La Vie et la Fraternité diocésaine des Parvis s'associent à l'occasion des Etats généraux du christianisme qui auront lieu les 23, 24 et 25 septembre 2010.

30 débats, 12 ateliers, 3 assemblées plénières se tiendront dans les amphithéâtres de l'Université Catholique de Lille. La Nuit du christianisme se tiendra dans la nuit du jeudi 23 septembre au vendredi 24, de 22 h à 7 h du matin, dans l'Eglise Saint-Maurice.

Plus d'informations sur www.lavie.fr



Un service inattendu

Faire visiter l'église est un service parfois inattendu.

A Saint-Maurice, tous les samedis à 15 heures, une visite de l'église est guidée par une petite dizaine de bénévoles qui se relaient de semaine en semaine.

Ce samedi, beau jour d'été et premier samedi de soldes, il n'y avait que deux visiteurs : une jeune dame et son ami à qui elle avait donné rendez-vous pour cette visite.

À travers les questions et les attentions de cette dame, j'ai assez vite repéré que cette visite était pour elle l'occasion de faire découvrir à son ami des éléments de la foi chrétienne qui sont importants pour elle.

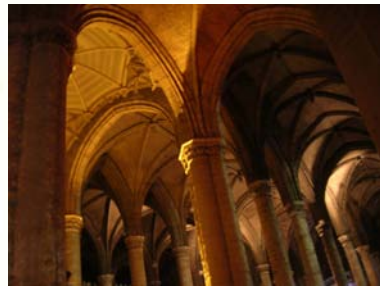
Me doutant de l'environnement musulman plus connu par cet homme, je comparais la chaire au minbar, lieu de prêche au sommet d'un petit escalier dans les mosquées. Cet homme m'approuvait.

Il me posait aussi des questions de curiosité intéressée : pourquoi les gens se mettent-ils plutôt dans certains endroits de l'église que dans d'autres pour prier ?

Intéressés par l'exposition des tableaux de Francesca Guerrier, je la leur commentais aussi. Ce monsieur, lisant sur des textes bibliques, à côté des tableaux, au fur et à mesure de nos déplacements d'un tableau à l'autre, m'a demandé : « Yahvé Dieu », c'est qui ? Les évangiles, c'est quoi ? Saint Jean, c'est qui ?

Même si le prétexte de la rencontre peut paraître ancien - une église en gothique - l'objet véritable de la rencontre est bien réel et actuel : les gens veulent rencontrer un chrétien qui vit aujourd'hui et qui parle de sa foi, aujourd'hui.

Faire visiter est alors plus qu'un service.



Joseph, équipier du large

À noter pour cet été

Samedi 21 août 19h30	Concert de la Capella des bandouristes à Saint-Maurice. Comme en 2008, ces chanteuses et « joueuses de bandoura » ukrainiennes reviennent pour un concert envoûtant. Entrée libre (un tronc sera à disposition pour les soutenir dans leur action auprès de l'orphelinat de Lviev).
Week-end du 4 et 5 septembre	Braderie à Saint-Maurice : piano-bar, stand braderie... n'hésitez pas à passer !
Du 23 au 25 septembre	Etats généraux du christianisme à Lille . Une nuit de prière aura lieu à Saint-Maurice : voir l'encart page précédente.

La petite Madeleine du mois

Texte tiré de *Nous autres, gens des rues*, partagé lors de la célébration de l'engagement durable.

"Il y a des gens que Dieu prend et met à part. Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne retire pas du monde. Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires. Des gens qui ont des maladies ordinaires, des deuils ordinaires. Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires. Ce sont des gens de la vie ordinaire. Ce sont des gens que l'on rencontre dans n'importe quelle rue. Ils aiment la porte qui s'ouvre sur la rue, comme leurs frères invisibles au monde aiment la porte qui s'est refermée sur eux. Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis, est pour nous le lieu de notre sainteté. Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné."

Madeleine Delbrêl

Nos moments sources

Les célébrations eucharistiques

La **messe qui prend son temps**. Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean (dans la chapelle derrière l'église) et **18h30** à Saint-Maurice.

La Fraternité n'anime pas de célébration cet été à Saint-Gérard, Saint-Paul et Wez-Macquart.

N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les heures de célébrations dans les paroisses auxquelles sont rattachés ces lieux.

Les équipes Madeleine Delbrêl

A **Saint-Piat** des rencontres sont prévues cet été : le lundi **19 juillet** et le lundi **23 août** de 19h à 20h30 (local au fond de l'église).

A **Saint-Paul**, rencontre autour des écrits de Madeleine Delbrêl le lundi **2 août** à 19h.

Les rendez-vous

Pas de temps de partage organisé par la Fraternité Diocésaine des Parvis mais rien ne vous empêche de vous donner rendez-vous avec votre voisin pour partager la Parole de Dieu !